

REVUE DE PRESSE



Jacques Delors se réjouit du prix Nobel de la paix attribué à l'Union européenne

12 octobre 2012

Mme Stéphanie Baz,
Responsable Communication et Relations Médias, Conseillère presse de Jacques Delors, Président fondateur
sbaz@notre-europe.eu, 00 33 (1) 44 58 97 84, 00 33 (6) 74 04 35 92

Vendredi 12 octobre 2012, le comité Nobel annonce un résultat inattendu : le prix Nobel de la paix est attribué à l'Union européenne. A la surprise quasi-générale, les responsables européens et politiques de l'Union s'expriment et se réjouissent du résultat. Jacques Delors, président de Notre Europe-Institut Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, très satisfait de cette annonce, accorde à plusieurs médias ses premières réactions et rédige un communiqué de presse officiel. Ses propos sont immédiatement relayés par la presse du monde entier.

Cette revue de presse fait état de ces apparitions médiatiques.

Sommaire :

Le communiqué de presse annonçant le prix Nobel de la paix à l'Union européenne....p.3

Le communiqué officiel de Jacques Delors.....p.4

Les interviews accordées par Jacques Delors :

- BFM TV.....p.5
- RFI
- AFP.....p.6
- RTL.....p.7
- France 2.....p.8
- Associated Press
- Ouest France.....p.9
- La Croix.....p.10
- Europe 1p.12

Sélection des nombreuses reprises dans la presse écrite et en ligne européenne.....p.13

Le communiqué du comité Nobel

Le Monde.fr | 12.10.2012 à 17h09

L'intégralité du communiqué diffusé par le comité Nobel à l'occasion du prix Nobel de la paix 2012 à l'Union européenne :

"Le comité Nobel norvégien a décidé d'attribuer le prix Nobel de la paix 2012 à l'Union européenne (UE). L'Union et ses précurseurs ont contribué pendant plus de six décennies à promouvoir la paix et la réconciliation, la démocratie et les droits de l'homme en Europe .

Dans l'entre-deux-guerres, le comité Nobel norvégien a plusieurs fois distingué des personnes ayant travaillé à la réconciliation entre l'Allemagne et la France. Depuis 1945, cette réconciliation est devenue une réalité. Les terribles souffrances de la seconde guerre mondiale ont démontré la nécessité d'une nouvelle Europe. En soixante-dix ans, l'Allemagne et la France ont été trois fois en guerre. Aujourd'hui, la guerre entre l'Allemagne et la France est impensable. Cela montre comment, par des efforts importants et en établissant une confiance mutuelle, des ennemis historiques peuvent devenir de proches partenaires.

Au cours des années 1980, la Grèce , l'Espagne et le Portugal ont rejoint l'UE. L'introduction de la démocratie était une condition de leur adhésion. La chute du mur de Berlin a rendu possible l'adhésion de plusieurs pays d'Europe centrale et orientale, ouvrant ainsi une nouvelle ère de l'histoire européenne. La division entre l'Est et l'Ouest a, dans une large mesure, été effacée ; la démocratie a été renforcée ; de nombreux conflits nationaux liés à des facteurs ethniques ont été réglés.

L'adhésion de la Croatie l'an prochain, l'ouverture de négociations d'adhésion avec le Monténégro et le statut de candidat accordé à la Serbie renforcent le processus de réconciliation dans les Balkans. Ces dix dernières années, l'éventualité de l'adhésion de la Turquie à l'UE a aussi fait progresser la démocratie et les droits de l'homme dans ce pays.

L'UE connaît actuellement de graves difficultés économiques et des troubles sociaux considérables. Le comité Nobel norvégien souhaite mettre l'accent sur ce qu'il considère comme le plus grand résultat obtenu par l'UE : le combat victorieux pour la paix, la réconciliation et pour la démocratie et les droits de l'homme. Le rôle stabilisateur joué par l'UE a contribué à faire passer la majeure partie de l'Europe d'un continent en guerre à un continent en paix.

L'œuvre accomplie par l'UE illustre 'la fraternité entre les nations' et constitue une forme de 'congrès pour la paix' qu'Alfred Nobel retient comme critères pour le Nobel de la paix dans son testament de 1895."

COMMUNIQUE DE PRESSE

Paris, vendredi 12 octobre 2012

**JACQUES DELORS SE REJOIT DU PRIX NOBEL DE LA PAIX
ATTRIBUE A L'UNION EUROPEENNE**



Ce prix Nobel de la Paix constitue une immense satisfaction pour tous les pères de l'Europe et les millions de militants qui œuvrent pour la compréhension mutuelle entre les peuples et leur association en vue du bien commun.

C'est aussi un message d'encouragement pour nos peuples et nos gouvernements parfois assaillis par le doute et les vents contraires de populismes et des nationalismes étroits.

Il faut y voir aussi un signe pour le monde entier à la recherche difficile de règles communes permettant à la suite de s'épanouir partout en ouvrant les voies d'un développement humain, économique et social accessible à tous. C'est dans ce sens que les règles de vie communes établies par l'Union Européenne peuvent servir de références pour des règles mondiales.

La construction européenne n'a jamais été un long fleuve tranquille. Mais elle a toujours surmonté les crises grâce à de nouvelles avancées vers plus de coopération et de solidarité entre les peuples. Ce Prix Nobel de la Paix nous incite à poursuivre l'œuvre historique avec clairvoyance et courage.

Contact Presse :

Mme Stéphanie Baz,

Responsable Communication et Relations Médias, Conseillère presse de Jacques Delors, Président fondateur
sbaz@notre-europe.eu, 00 33 (1) 44 58 97 84, 00 33 (6) 74 04 35 92

BFM TV



Première intervention : Jacques Delors réagit à l'attribution du Nobel de la paix à l'Union européenne vendredi 12 octobre 2012





AFP

Jacques Delors : Prix Nobel à l'UE: "un message moral et politique"

Jacques Delors, ancien [président](#) de la Commission européenne, a estimé vendredi que la remise du prix Nobel de la paix à l'UE est un "message à la fois moral et politique". Pour Jacques Delors qui s'exprimait sur BFMTV, l'attribution du prix Nobel de la paix à l'UE est un "message à la fois moral et politique". "Moral dans la mesure où on salue des pays qui, renonçant à leur attitude d'hier, ont fait la paix entre eux. Et un message politique à un moment où il y a beaucoup de critiques, beaucoup de statistiques, de pronostics défavorables à l'Europe", a déclaré Jacques Delors soulignant que "tous les chefs de [gouvernement](#) et toutes les populations qui s'intéressent à l'Europe vont prendre cela pour un encouragement".

"C'est une grande émotion pour moi", a-t-il ajouté, "car les trois dernières années ont été extrêmement difficiles. Moi, je ne suis plus aux affaires mais j'avais prévenu que faute d'avancer la coopération entre eux, l'union économique et monétaire ne tiendrait pas (...) Ce prix montre que les valeurs de solidarité, de confiance peuvent amener un monde meilleur!".



SOCIÉTÉ POLITIQUE ÉCONOMIE INTERNATIONAL

Jacques Delors sur RTL : "Cela fait 67 ans que nous vivons en paix"

Créé le 12/10/2012 à 12h28



Jacques Delors. / AFP

C'est inattendu : l'Union européenne a reçu vendredi le prix Nobel de la Paix. En pleine crise de l'Euro, quel est le message des Nobel ? Pour tenter d'apporter une réponse, Jacques Delors était l'invité exceptionnel de RTL Midi. Pour celui qui fut le président de la Commission européenne de 1985 à 1994, "ce prix Nobel est une surprise". Mais il estime que cela "rend hommage à une œuvre de paix qui a été poursuivie en dépit des obstacles". Avant d'ajouter : "Cela fait 67 ans que nous vivons en paix"

ECOUTER Vincnet Parizot et Elisabeth Martichoux | 12/10/2012 - 13h11



Jacques Delors a incarné l'Europe pendant presque dix ans : "C'est la fin des guerres civiles européennes"



France 2 -JOURNAL DE 13H -Vendredi 12 octobre 2012



«C'est une immense satisfaction pour tous, pour tous les pères de l'Europe qui nous ont quitté et aussi pour les millions de militants, qui ont poursuivi ce rêve et qui ont travaillé d'arrache pied.

C'est une satisfaction, elles sont plutôt rares surtout quand on habite en France. »

Jacques Delors

Laurent Marchand

[« Un Nobel pour revenir aux fondamentaux | Page d'accueil](#)

12 octobre 2012

Jacques Delors : "c'est un hommage à une œuvre de paix !"



Président de la Commission européenne durant dix ans et grand témoin de la construction de l'UE, Jacques Delors a été lui aussi surpris par [l'attribution du prix Nobel de la Paix 2012 à l'Europe](#). Mais au-delà des aléas de la crise de la zone euro, il veut y voir un hommage à l'action en faveur de la paix de tous les artisans de cette construction...

Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, en mai 2010. Photo Daniel Fouray Ouest France.

► **ECOUTER l'interview de Jacques Delors et sa réaction à l'attribution du Prix Nobel de la Paix à l'Europe :**



"Nous sommes dans une période dangereuse de repli sur soi"



Le texte complet de l'entretien demain samedi 13 octobre dans *Ouest France* et sur www.ouest-france.fr

Jacques Delors : « En Europe, il faut le pompier mais aussi l'architecte »

Le prix Nobel de la paix 2012 a été attribué vendredi à l'Union européenne.



(Nicolas TAVERNIER/REA)

Jacques Delors (ici en novembre 2011) recommande une plus grande autonomie de la zone euro.

Cette récompense, décernée en pleine crise, a suscité des réactions de joie, d'étonnement mais aussi d'incompréhension et d'ironie.

Pour Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, et président d'honneur de Notre Europe – Institut Jacques Delors, cette distinction doit encourager les Européens à s'unir davantage pour peser dans le monde.

La Croix . À qui avez-vous pensé en apprenant l'attribution du Nobel de la paix à l'Union européenne ?

Jacques Delors : J'ai d'abord pensé aux auteurs de l'appel de 1950, à Robert Schuman, à Jean Monnet, à ceux qui y ont répondu, comme Konrad Adenauer. On les oublie trop souvent alors que j'ai toujours considéré que cet appel avait un retentissement extraordinaire. Il se comprend dans la formule de Hannah Arendt : « *le pardon et la promesse* » .

Devant les mémoires terribles de la guerre, la Shoah, devant les ressentiments et volontés de revanche, des hommes proposent le pardon, qui n'est pas l'oubli, et la promesse que nos fils et nos filles pourraient vivre ensemble dans une communauté humaine. Il a fallu à l'époque que chacun prenne sur lui car cet effort ne va pas de soi, comme la tragédie yougoslave nous l'a plus tard rappelé. Cet appel de 1950 est donc un événement autant moral que politique. Je l'ai même qualifié d'événement spirituel.

Ensuite, j'ai pensé à tous les militants qui s'activent pour l'Europe depuis des années, dans les échanges entre villes, entre groupes associatifs, entre étudiants que mon programme Erasmus a beaucoup stimulés. Aujourd'hui, alors que l'Europe est moins populaire, il est bon de rappeler que des hommes et des femmes y ont consacré leur vie militante.

Le comité Nobel motive l'attribution de son prix en référence, notamment, à l'élargissement de l'Union. Est-ce là l'essentiel ?

Le comité norvégien regarde l'Union en ami de l'extérieur, qui voit loin et large. Nous avons eu ce même regard en acceptant l'entrée de l'Espagne et du Portugal, comme une confiance faite à la démocratie qui renaît. De même à la chute du mur de Berlin, alors qu'il y avait beaucoup de questionnements. L'élargissement peut donc être considéré comme un grand projet.

Mais il y a aussi le cœur de la construction européenne, qui est un ensemble de volontés, de règles communes avec, comme juge final, le droit. L'Europe s'est réalisée par la libération de la circulation des biens, des personnes, des services et des capitaux, que j'ai relancée en 1985 en l'accompagnant de plus de solidarité, par la cohésion économique et sociale et un dialogue social reconnu. L'Europe n'a pas été créée pour appuyer les forces libérales, c'était beaucoup plus équilibré que cela.

Depuis une vingtaine d'années, les autres pays du monde ont été attentifs à l'Union européenne comme une manière de vivre ensemble, comme possibilité de partager une partie de la souveraineté. Ceci a donné naissance au Mercosur en Amérique du Sud ou à une plus étroite liaison entre pays d'Asie et du Pacifique.

Dans cet univers mondialisé, où tout le monde veut avoir sa place au soleil, l'UE représente institutionnellement un attrait. Je pense aussi, en affirmant cela, à la méthode d'Harmonie (H), sans laquelle on ne peut pas avancer. C'est aussi une méthode valable sur le plan mondial. Ce

Avec cet article

[Union européenne, les raisons d'un prix Nobel de la Paix](#)

[Les réactions après l'attribution du prix Nobel de la paix à l'Union européenne](#)

[Les grandes dates de la construction européenne](#)

[Imre Kertész : « L'Union européenne doit avoir de l'assurance »](#)

[Impulsion. Par Jean-Christophe Ploquin](#)

prix Nobel va renforcer l'intérêt que l'on porte à la façon dont les Européens agissent. Il faut que nous répondions avec courage, lucidité et sens des responsabilités à cet appel.

Comment l'Europe pourrait-elle inspirer le reste du monde alors qu'elle est en crise ?

La crise de l'euro est l'arbre qui cache la forêt de ce qui a été réalisé. Mais il est vrai que si l'économie ne va pas en Europe, c'est le projet lui-même qui est remis en cause. Nous ne sommes plus le continent de référence : il y a la puissance américaine mais aussi d'autres forces extraordinaires, pleines de vitalité, qui se manifestent beaucoup par l'économie.

L'euro doit servir au renforcement d'une Europe qui a le choix entre la survie et le déclin. C'est un saut qualitatif, un geste d'une grande gravité que de choisir une monnaie unique et il fallait envisager toutes les circonstances. J'avais demandé, en 1989, un bon équilibre entre l'indépendance de la Banque centrale européenne, indispensable, des règles pour faire en sorte qu'il n'y ait pas d'inflation, de déficit, et une coopération des politiques économiques, chaînon manquant de cette union économique et monétaire.

Si l'on ne corrige pas cela, on risque de créer un système uniquement de règles, qui apparaîtra aux gens comme punitif. C'est tout le dynamisme et l'idéal de l'Europe qui sombreront. Aujourd'hui, il y a un certain progrès mais entre le pacte de stabilité, le traité budgétaire, le pacte de confiance, etc., c'est trop compliqué et les populismes, de droite et de gauche, s'en emparent.

Les gouvernements ont oublié que l'efficacité et la démocratie demandent de la simplicité. Face à une crise, il faut le pompier mais aussi l'architecte. Le moment est venu. Le projet définitif de l'euro doit être clair et accessible, donner de la confiance et un sentiment de stabilité. La monnaie, c'est trop important pour la laisser uniquement à des règles monétaires et budgétaires. Si elle n'est pas là pour optimiser le développement et faire progresser le niveau de vie, alors à quoi sert-elle ?

Quelle initiative préconisez-vous ?

Je prône depuis longtemps la différenciation. Si certains pays veulent aller plus loin tout en respectant les règles de l'ensemble, il faut le leur permettre. C'est pourquoi, aujourd'hui, je suis pour une plus grande autonomie de la zone euro, ce qu'on appelle une coopération renforcée. Il faut une gouvernance économique et monétaire de caractère fédéral, donner à la zone euro un budget propre et un instrument d'intervention économique pour réguler le développement. Ce nouveau dynamisme de la zone euro redonnerait confiance à l'ensemble, c'est-à-dire à l'Europe des 27.

Pour le reste, il faut faire attention aux aspects électoraux. Si l'on continue à dire « c'est la faute à Bruxelles », on n'avance pas. La pédagogie d'une démocratie, c'est la clarté et la simplicité. Nos chefs de gouvernement, nos élites politiques doivent se demander : est-ce que je considère que m'occuper de l'Europe, c'est la contrainte absolue, ou est-ce que je retrouve un peu d'enthousiasme en voyant l'admiration que nous porte le monde entier, comme ce prix Nobel en témoigne ? On ne soulève pas l'enthousiasme des peuples en évitant une crise, d'où la nécessité vitale d'une vision de l'avenir.

Comment aller plus loin ?

La zone euro doit être exemplaire en matière de croissance, de développement et de justice sociale. Et l'ensemble de l'UE doit trouver des objectifs communs : le service de la paix, l'aide au développement, l'environnement, l'énergie. Avoir un agenda, sans se tracasser de détails, pour trouver des raisons de vivre ensemble et d'exercer notre influence. Je serais malheureux si notre voix ne comptait plus dans le monde, car nos valeurs mais aussi notre niveau de vie seraient en cause. Il y a un lien entre la manière dont vous savez assumer la défense de vos acquis, de vos droits, et la manière dont vous pouvez offrir aux autres des instruments de coopération.

Je suis respectueux des autres civilisations, mais si nous pensons en Europe que dans notre patrimoine il y a des éléments essentiels pour l'existence humaine, une certaine conception de la liberté, d'un État qui ne submerge pas les citoyens, d'un individu qui pense à la collectivité, alors l'Europe a son mot à dire et elle peut non seulement défendre son mode de vie, sa liberté mais, à nouveau, apporter quelque chose au monde.

(1) *Le processus de décision entre les différentes institutions de l'Union*

Recueilli par **SÉBASTIEN MAILLARD** et **JEAN-CHRISTOPHE PLOQUIN**

[Union européenne, les raisons d'un prix Nobel de la Paix](#)
[Les réactions après l'attribution du prix Nobel de la paix à l'Union européenne](#)
[Les grandes dates de la construction européenne](#)
[Imre Kertész : « L'Union européenne doit avoir de l'assurance »](#)
[Impulsion. Par Jean-Christophe Ploquin](#)

Réagissez **0 commentaire**

[S'identifier pour écrire des commentaires.](#)



EUROPE 1

The screenshot shows the Europe 1 website interface. At the top, there's a navigation bar with 'Europe 1' and 'Europe 1 Soir' options. Below that, a main content area features a video player with a portrait of Jacques Delors. The video title is 'C'est arrivé cette semaine - 13/10/12'. To the right, there's a sidebar with 'LA RADIO LIBRE' and 'C'est arrivé demain' sections. The bottom of the page shows a footer with social media links and a date of 17/10/2012.

C'est arrivé cette semaine 13/10/2012 - 09:00

C'est arrivé cette semaine – 13/10/12

Un regard sur les grands enjeux de nos sociétés, en décryptant, avec des intellectuels, des artistes, des témoins, les événements qui se sont passés.

Ses invités :

- **Jacques Delors**, ancien président de la Commission européenne
- **Rachida Dati**, ancienne garde des Sceaux
- **Michèle Cotta**, journaliste, auteur du « Rose et le gris »
- **Daniel Baal**, ancien Président de la Fédération de Cyclisme

Sélection des nombreuses reprises des propos de Jacques Delors dans la presse

JACQUES DELORS: LE PRIX NOBEL DE LA PAIX À L'UE SALUE «UNE FORMIDABLE OEUVRE DE PAIX»

Le prix Nobel attribué vendredi à l'Union européenne salue «une formidable oeuvre de paix», a réagi vendredi l'un des pères de la construction européenne, Jacques Delors. Secouée par une grave crise économique et sociale, l'Union européenne a reçu un coup de pouce au moral en se voyant attribuer le Nobel de la paix 2012 pour son rôle dans l'unification du Vieux Continent. Le Français Jacques Delors, qui a présidé la Commission européenne de 1985 à 1994 et est aujourd'hui âgé de 87 ans, a souligné que l'Europe avait traversé bien des crises avant celle qui l'ébranle aujourd'hui.

«Donc ça n'a jamais été facile mais je crois que si on prend de la distance, on s'aperçoit que c'est une formidable oeuvre de paix qui doit être complétée par davantage de coopération entre les Etats membres», a-t-il dit sur BFM-TV. «Je pense que le message est à la fois moral et politique. Il est moral dans la mesure où on salue des pays qui, renonçant à leurs attitudes d'hier, ont fait la paix entre eux et c'est aussi un message politique à un moment où, évidemment, il y a beaucoup de critiques, beaucoup de pronostics défavorables à l'Europe», a-t-il ajouté. «Ce prix montre que les valeurs de solidarité, de confiance réciproque et autres peuvent amener un monde meilleur», a souligné Jacques Delors.

Prix Nobel de la Paix : réactions politiques françaises



Jacques Delors (archives) / Crédits : TFI/LCI

Partager

[Envoyer à un ami](#)

À lire aussi

Tags : [jean-françois copé](#) , [pierre moscovici](#) , [jacques delors](#) , [prix nobel](#)

L'attribution du Prix Nobel de la Paix à l'Europe réjouit à droite comme à gauche. Mais chacun y voit des raisons différentes.

Jacques Delors a estimé que le prix Nobel de la Paix décerné vendredi à l'Union européenne (UE) était un "message à la fois moral et politique" qui va "redonner du courage" aux dirigeants et aux citoyens européens. Ce prix "arrive à un moment où les peuples doutent, une partie des peuples ont pris parti contre l'Europe", a déclaré M. Delors. "Je pense que le prix Nobel doit être un moyen de réflexion pour nos gouvernements et pour tous les citoyens. Il doit redonner du courage et aussi donner une conscience lucide de tout ce qui a été fait".

Jean-Louis Borloo a salué en l'Union européenne, lauréate du prix Nobel de la paix 2012, "une belle aventure politique" et une formidable invention". "C'est beau l'Europe !", s'exclame l'ancien ministre centriste dans un communiqué. "Le reste du monde nous rappelle que l'Europe est une formidable invention, le plus grand projet politique de paix, de liberté et de démocratie. Nous devons être fiers de ce que ce modèle unique au monde a accompli en si peu de temps. Le reste du monde nous dit aussi: +Souvenez-vous d'où vous venez, de ce que vous êtes et où vous voulez aller+", ajoute le député du Nord.

Jean-François Copé a vu dans l'attribution du prix Nobel de la paix à l'UE "un très grand honneur pour tous les Européens", et a rendu un hommage aux artisans français de l'Union, particulièrement à Nicolas Sarkozy. Ce prix, écrit le député-maire de Meaux dans un communiqué, "vient récompenser des décennies de travail en faveur de la paix et des droits de l'Homme sur notre continent et dans le monde. La paix est l'acquis majeur de la construction européenne car, pour la première fois de l'histoire, depuis plus de 50 ans, l'Europe n'a pas connu la guerre".

Le ministre français de l'Economie et des Finances, **Pierre Moscovici**, a salué l'attribution du prix Nobel de la Paix à l'Union européenne (UE) comme "la récompense d'un processus historique unique". "C'est la récompense du processus historique unique qu'est l'UE", a déclaré M. Moscovici à l'AFP depuis Tokyo, où il participe à l'assemblée générale du FMI et de la Banque mondiale.

Le secrétaire national du PCF, **Pierre Laurent**, s'est demandé vendredi si l'attribution du prix Nobel de la Paix à l'Union européenne était "de l'humour noir", jugeant que "l'UE n'est pas une force de paix internationale" et a été "actrice de conflits internationaux majeurs". "Est-ce de l'humour noir? L'UE n'est pas une force de paix internationale, elle a même été, avec ses pays membres et l'OTAN, actrice des conflits internationaux majeurs de la période", écrit-il dans un communiqué. Et de demander aussi: "Qu'a-t-elle fait pour aider Chypre, face à l'occupation illégale du nord de l'île par la Turquie? Frontex et les murs de l'Europe forteresse respecteraient les droits de l'Homme?"

ACTUALITÉ Politique RSS

AFP - Publié le 12/10/2012 à 13:13

Prix Nobel à l'UE: "un message moral et politique" selon Jacques Delors



Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, a estimé vendredi que la remise du prix Nobel de la paix à l'UE est un "message à la fois moral et politique".

Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne, a estimé vendredi que la remise du prix Nobel de la paix à l'UE est un "message à la fois moral et politique".

Pour Jacques Delors qui s'exprimait sur BFMTV, l'attribution du prix Nobel de la paix à l'UE est un "message à la fois moral et politique". "Moral dans la mesure où on salue des pays qui, renonçant à leur attitude d'hier, ont fait la paix entre eux. Et un message politique à un moment où il y a beaucoup de critiques, beaucoup de statistiques, de pronostics défavorables à l'Europe", a déclaré Jacques Delors soulignant que "tous les chefs de gouvernement et toutes les populations qui s'intéressent à l'Europe vont prendre cela pour un encouragement".

"C'est une grande émotion pour moi", a-t-il ajouté, "car les trois dernières années ont été extrêmement difficiles. Moi, je ne suis plus aux affaires mais j'avais prévu que faute d'avancer la coopération entre eux, l'union économique et monétaire ne tiendrait pas (...) Ce prix montre que les valeurs de solidarité, de confiance peuvent amener un monde meilleur!".

POLITIQUE RSS Politique

Borloo ne veut pas de débat sur le droit de vote des étrangers

Mitterrand : Sarkozy "a perdu une manche, il gagnera la suivante"

Blanchiment : l'UMP parisienne met en cause "la permissivité" de la gauche, EELV réplique

UMP : Jean-François Copé relativise l'importance des ralliements à François Fillon

[Tous les articles - Politique](#)

Nobel de la Paix à l'Union européenne : les réactions

12/10 | 13:41 | mis à jour à 15:17 | [5 commentaires](#)

Responsables politiques de toute l'Europe et artisans de la construction européenne ont réagi à l'attribution du Nobel de la Paix à l'Union Européenne.



Les principaux dirigeants européens ont réagi avec « émotion » vendredi à l'attribution du prix Nobel de la paix à l'Union européenne, se disant « honorés » et pour certains surpris, et rappelant que l'UE a réussi à « surmonter la guerre et les divisions ». Les présidents du Conseil de l'Union européenne, **Herman Van Rompuy**, et de la Commission européenne, **José Manuel Barroso**, [ont salué ensemble l'attribution du prix Nobel de la paix à l'Union européenne](#).

Pour l'un des pères de la construction européenne, **Jacques Delors**, ce prix Nobel salue « une formidable oeuvre de paix ». L'ancien président de la Commission européenne a estimé qu'il allait « redonner du courage » aux dirigeants et aux citoyens européens, et « donner une conscience lucide » de ce qui a été accompli. « C'est une immense satisfaction pour tous ceux qui, depuis plus de 80 ans, rêvent d'une Europe unie », a-t-il ajouté, réservant « une pensée particulière aux pères de l'Europe qui nous ont quittés mais aussi aux millions de militants qui se sont battus pour la paix et la compréhension mutuelle ». « Je pense que ce prix Nobel, c'est aussi une responsabilité de plus pour la conscience de tous ceux qui dirigent l'Europe pour qu'ils dépassent leurs réactions d'immédiat, qu'ils dépassent même un peu leurs intérêts particuliers pour voir l'intérêt général de l'Europe ». Quand à savoir qui serait le mieux à même d'aller recevoir le prix, M. Delors n'a pas souhaité citer de noms: « Je pense qu'il y a quelques chefs de gouvernement qui ont beaucoup fait pour l'Europe et qui sont encore vivants. Ils pourraient aller le chercher pour montrer que c'est un oeuvre de longue haleine ».

Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la Convention européenne, estime quant à lui « juste que l'effort extraordinaire accompli par les Européens et leurs dirigeants pour établir une paix définitive sur leur continent, historiquement ravagé par les guerres, soit reconnu et honoré ».

L'ancien chancelier **Helmut Kohl**, artisan de la création de l'euro estime qu'il s'agit d'un « encouragement (...) à continuer sur la voie de l'Europe unie ». « Le prix Nobel de la Paix 2012 pour l'Union européenne est avant tout une consécration du projet européen pour la paix », a estimé le chancelier de la Réunification allemande. « C'est aussi un encouragement pour nous tous à continuer sur la voie de l'Europe unie, à rester attaché à une coopération toujours plus étroite sur notre continent ainsi qu'à continuer la construction de l'Europe en dépit des difficultés et problèmes encore à surmonter », a estimé M. Kohl.

Pour Gerhard Schröder, ancien chancelier d'Allemagne, « c'est une décision importante et juste de la part du comité du prix Nobel et un grand signe d'encouragement pour les peuples d'Europe. Cela intervient au bon moment pour un plus grand rapprochement au sein de l'Europe et cela renforce ceux qui militent pour une plus grande intégration au sein de l'Union européenne ». « C'est un rejet clair du nationalisme et de la simple poursuite de l'intérêt national. »

Le Premier ministre belge **Elio Di Rupo**, dont le pays est l'un des six fondateurs de l'UE et dont la capitale accueille la plupart des institutions européennes, a fait part de sa « fierté ». M. Di Rupo voit dans l'attribution du prix à l'UE un encouragement pour rapprocher l'Europe de ses citoyens en cette période de crise.

La chancelière allemande **Angela Merkel** a souligné que l'euro incarnait l'idée de l'Europe en tant que « communauté de paix » tout en qualifiant de « décision formidable » l'attribution du prix Nobel à l'Union européenne.

Le **ministère britannique des Affaires étrangères** a réagi par un bref communiqué, soulignant que l'UE devait « préserver et renforcer ses acquis dans l'avenir ». « Ce prix reconnaît le rôle historique de l'UE dans la promotion de la paix et de la réconciliation en Europe, notamment à travers son élargissement à l'Europe centrale et orientale. L'UE doit toujours s'efforcer de préserver et de renforcer ses acquis dans l'avenir », indique le Foreign Office.

Le secrétaire général de l'Otan, **Anders Fogh Rasmussen**, a offert ses « plus sincères félicitations à l'Union européenne » dans un communiqué. « L'UE a joué un rôle majeur pour cicatriser les blessures de l'Histoire et promouvoir la paix, la réconciliation et la coopération dans toute l'Europe », a-t-il ajouté. « Depuis le début, l'Otan et l'UE ont partagé des valeurs

communes (...) L'UE est un partenaire essentiel et unique pour l'Otan. J'espère renforcer encore notre partenariat stratégique, comme nos deux organisations l'ont prévu, afin de promouvoir la paix, la stabilité et la sécurité ».

Les réactions politiques en France

L'attribution du prix Nobel de la paix à l'Union européenne est un « immense honneur » qui confère à l'Europe une responsabilité encore plus grande afin de poursuivre son unification, a déclaré **François Hollande**. « A travers cette distinction, chaque Européen peut éprouver une fierté, celle d'être membre d'une union qui a été capable de faire la paix entre des peuples qui s'étaient longtemps affrontés et de construire une communauté fondée sur des valeurs de démocratie, de liberté et de solidarité », peut-on lire dans un communiqué de l'Elysée. « Mais ce prix Nobel confère à l'Europe une responsabilité encore plus grande, celle de la préservation de son unité, de la capacité à promouvoir la croissance et l'emploi, et de la solidarité dont elle doit faire preuve à l'égard de ses membres ».

Pour le Premier ministre, **Jean-Marc Ayrault**, « cette distinction vient couronner cinq décennies consacrées à la promotion inlassable des valeurs communes qui font la force de l'Union européenne et de ses Etats membres : respect des droits de l'Homme et de la dignité humaine, liberté, égalité, démocratie et solidarité. Il s'agit d'un immense honneur pour tous ceux qui ont contribué à ce projet inédit, pour tous les citoyens européens et pour tous les Français. » « En bâtissant sur cet acquis, notre responsabilité est aujourd'hui de faire en sorte que l'Union européenne continue à répondre aux aspirations de nos citoyens à une Europe toujours plus unie, prospère et solidaire. Tel est l'engagement du gouvernement français. »

Le ministre français de l'Economie et des Finances, **Pierre Moscovici**, a salué quant à lui l'attribution du prix Nobel de la Paix à l'Union européenne (UE) comme « la récompense d'un processus historique unique ». « L'UE est l'ensemble régional le plus intégré du monde et c'est aussi celui où ont eu lieu les conflits les plus sanglants. Les deux guerres mondiales ont été en réalité des guerres européennes même si elles ont aussi enflammé la planète ».

L'ex-Premier ministre **François Fillon**, s'est réjoui de l'attribution de ce prix, y voyant « un bel espoir pour les Européens eux-mêmes ». Selon M. Fillon, « cette distinction nous oblige à accentuer nos efforts afin de maintenir l'idéal européen démocratique, pacifié, protecteur des droits de l'homme et de prospérité partagée. La seule façon de préserver l'édifice européen face aux crises qui secouent le monde et notre continent réside dans notre capacité à s'unir et à rassembler nos forces afin d'avancer vers une Europe politique plus que jamais nécessaire ».

Jean-François Copé, secrétaire général de l'UMP, a vu dans l'attribution du prix Nobel de la paix à l'UE « un très grand honneur pour tous les Européens », et a rendu un hommage aux artisans français de l'Union, particulièrement à Nicolas Sarkozy. Ce prix, écrit le député-maire de Meaux dans un communiqué, « vient récompenser des décennies de travail en faveur de la paix et des droits de l'Homme sur notre continent et dans le monde. La paix est l'acquis majeur de la construction européenne car, pour la première fois de l'histoire, depuis plus de 50 ans, l'Europe n'a pas connu la guerre ».

Martine Aubry, maire de Lille et ancienne première secrétaire du PS, voit dans l'attribution du prix Nobel de la paix à l'Union européenne « un encouragement à reprendre la marche de la construction européenne », « vers une Europe plus politique, plus sociale, plus démocratique mais aussi vers une Europe qui défend ses valeurs au-delà de ses frontières, une Europe qui joue un rôle majeur pour la réduction des inégalités et la paix dans le monde »

François Bayrou, président du MoDem, a salué le Prix Nobel de la paix accordé à l'Union européenne, dans laquelle il voit « l'entreprise historique la plus pacifique de tous les temps ». « Car l'UE -et c'est sans précédent -n'a développé aucune volonté de domination sur aucun autre peuple ou région », a-t-il insisté. « Son seul but est de défendre la liberté de ceux qui la forment et leurs valeurs ».

Jean-Louis Borloo, président de l'Union des démocrates et indépendants, a salué en l'Union européenne « une belle aventure politique » et une « formidable invention ». « C'est beau l'Europe ! », s'exclame l'ancien ministre centriste dans un communiqué.

SOURCE AFP, REUTERS

L'Union européenne prix Nobel de la paix: ce que veut dire ce choix

Publié le 12/10/2012 | 13:16 , mis à jour le 12/10/2012 | 15:42



Un drapeau européen déployé au siège de l'Union européenne, à Bruxelles (Belgique), en 2006. (GERARD CERLES / AFP)

EUROPE – Alors qu'elle traverse une crise de confiance des plus sérieuses, l'Europe vient de recevoir une distinction inattendue, vendredi 12 octobre, avec le [prix Nobel de la paix](#) qui lui a été décerné à Oslo (Norvège). Quel est le sens de cette récompense, cinquante-cinq ans après le Traité de Rome qui a posé les bases de l'Union européenne ?

La raison officielle : paix, démocratie et droits de l'homme

C'est la raison officielle pour laquelle le comité Nobel a décerné son prix à l'UE. *"L'Union et ses héritiers ont, pendant six décennies, contribué à promouvoir la paix et la réconciliation, la démocratie et les droits de l'homme en Europe", écrit le comité.* *"Pendant soixante-dix ans, l'Allemagne et la France se sont livrées trois guerres. Aujourd'hui, une guerre entre l'Allemagne et la France est inimaginable. Cela montre comment, en établissant une confiance réciproque, des ennemis historiques peuvent devenir des partenaires",* poursuit le texte.

Dans cet esprit, le comité Nobel souligne que les adhésions, dans les années 1980, de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal, ont été conditionnées par une évolution démocratique dans ces pays. Et que, depuis la chute du mur de Berlin, la division Est-Ouest a trouvé son épilogue, la démocratie a été renforcée, et les conflits ethniques réglés. La Turquie est *"un bon exemple"* de cette influence positive, confirme Katinka Barysch, chercheuse au Centre for European Reform, à Londres, qui souligne: *"Le pays a été transformé : il a aboli la peine de mort et a fait de grandes réformes, en particulier quand il a été stimulé pour ouvrir les négociations"* en vue d'une adhésion en 2004. Même si, "nuance-telle, ces dernières années toutefois, *"les négociations sont au point mort et le pays recule"*.

"Ce prix montre que les valeurs de solidarité, de confiance réciproque et autres peuvent amener un monde meilleur", a réagi l'ancien président de la Commission européenne Jacques Delors. *"Il est juste que l'effort extraordinaire accompli par les Européens et leurs dirigeants pour établir une paix définitive sur leur continent, historiquement ravagé par les guerres, soit reconnu et honoré",* a pour sa part déclaré l'ancien président français Valéry Giscard d'Estaing.

"C'est un prix non seulement pour le projet et les institutions représentant un intérêt commun, mais aussi pour les 500 millions de citoyens qui vivent dans notre Union", se sont félicités Herman Van Rompuy, président du Conseil de l'Union européenne et José Manuel Barroso, président de la Commission européenne dans un communiqué commun.

La raison officieuse : un encouragement pour sortir de la crise

"L'UE connaît actuellement de graves difficultés économiques et des troubles sociaux considérables", a reconnu le président du comité, Thorbjorn Jagland. Même si le jury du Nobel ne l'évoque pas ainsi, ce prix sonne comme un encouragement pour l'Europe à surmonter les crises, économique et institutionnelle, qui la minent.

Le paradoxe d'avoir attribué un prix Nobel à une institution en crise n'a pas manqué d'être relevé par les eurosceptiques. L'eurodéputé britannique Nigel Farage estime par exemple que *"l'UE a créé de la pauvreté et du chômage pour des millions de gens"*, tandis que Marine Le Pen la considère comme *"le premier facteur de désunion et de montée des tensions entre les nations européennes"*.

Face aux risques d'éclatement, ce prix incitera-t-il les dirigeants européens à envisager un saut fédéraliste ? Pour Maurice Faure, dernier signataire français vivant du traité de Rome en 1957 – il était alors secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères – l'Union européenne doit faire *"un pas vers la fédération, indispensable à la survie de la construction européenne."*

François Hollande souligne quant à lui que ce Nobel confère à l'Europe *"une responsabilité encore plus grande, celle de la préservation de son unité, de la capacité à promouvoir la croissance et l'emploi, et de la solidarité dont elle doit faire preuve à l'égard de ses membres"*.

Une raison sous-jacente : pour une Europe qui pèse dans le monde

Et si ce prix était un message adressé à l'UE pour qu'elle trouve les moyens de peser davantage dans les affaires du monde ? Le comité Nobel n'évoque pas cet aspect parmi les raisons qui l'ont poussé à cette décision. Mais elle ressurgit dans les multiples réactions que cette annonce a suscitées

Certes, l'UE fait déjà beaucoup pour promouvoir la paix et le développement. Au niveau mondial, les 27 restent, de loin, malgré des budgets en baisse, les premiers contributeurs dans l'aide au développement, avec 53 milliards d'euros en 2011. L'UE cherche à promouvoir la bonne gouvernance, mais aussi la santé et l'éducation en particulier dans les pays les moins stables comme l'Afghanistan, le Soudan ou la République démocratique du Congo. Les Européens mènent également des missions de "prévention des conflits", en déployant des militaires et des civils dans la Corne de l'Afrique ou au Sahel.

Toutefois, louée pour avoir scellé la réconciliation franco-allemande, l'Europe est souvent critiquée pour son faible rôle politique international et son incapacité à avoir une parole qui porte à propos des conflits actuels.

La création, fin 2009, d'un poste de président du Conseil de l'Union européenne (occupé par le Belge Hermann Von Rompuy) et celle d'un Haut Représentant pour les affaires étrangères et la politique de sécurité (actuellement la Britannique Catherine Ashton) n'ont pas permis de rendre l'Europe audible sur la scène internationale.

"L'Union européenne, quand elle affiche un visage des bons jours, est un élément de réflexion pour l'ensemble du monde, veut toutefois croire Jacques Delors. La façon dont les pays européens travaillent entre eux est un exemple que beaucoup essaient de suivre, en particulier les pays d'Asie et d'Amérique du Sud."

Pour l'eurodéputé écologiste Daniel Cohn-Bendit, l'obtention de ce prix serait par exemple *"l'occasion de demander pour l'UE un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU"*.

Mais l'Europe a encore du mal à parler d'une même voix. Démonstration en a encore été faite ce vendredi. Le président du Parlement européen, Martin Schulz, s'est, le premier, fendu d'une réaction, suivi de près par José Manuel Barroso puis par Hermann Von Rompuy.



[Herman Van Rompuy](#)
[@euHVR](#)

2012 [#Nobel](#) Peace Prize award is a tremendous honour for [#EU](#). Strongest possible recognition of deep political motives behind our Union.

[12 Oct 12](#)

Il a fallu attendre midi (heure de Paris) pour que ces deux derniers publient [un communiqué commun](#). Quelques minutes plus tard, Catherine Ashton publiait sa propre réaction. Désormais, une question existentielle agite les dirigeants européens : qui ira recevoir le prix, le 10 décembre à Oslo ?

FTVi